

# **ACTUALITÉS SUR L'HISTOIRE DE PARIS**

**PUBLICATION BIMENSUELLE DU COMITE D'HISTOIRE**



# RESISTANCE EN REGION PARISIENNE

## Dates

Du 19 mars au 25 avril 2013

## Lieu

Hôtel de Ville, parvis  
Paris 4e

## Horaires

de 10 h 00 à 18 h 30  
du lundi au samedi inclus

## Fermetures

Les dimanches  
Les 25 et 26 mars, les 22 et 23 avril

## Commissariat

Charles Riondet, archiviste et chargé de recherches au Musée de la Résistance nationale, Champigny-sur-Marne

Exposition conçue en lien avec la délégation de Madame Catherine Vieu-Charier, adjointe au Maire de Paris, chargée de la Mémoire et du Monde combattant

Exposition en entrée libre  
et destinée à un public familial

## Organisateurs

Comité d'histoire de la Ville de Paris  
Musée de la Résistance nationale, Champigny-sur-Marne

## Comité Scientifique

Comité parisien de la Libération  
Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin  
Musée de l'Ordre de la Libération

## Scénographie

Epicure Studio

## Partenaires

Atelier Doisneau  
Conseil général du Val-de-Marne  
Région Île-de-France  
Département de Seine Saint-Denis



## Présentation

Les résistants parisiens ont eu de multiples parcours dès les débuts de l'Occupation et au-delà de la fin de la guerre. Il y a 70 ans, la Résistance, mouvement pluriel par essence, tente de s'organiser et s'efforce à l'unité et à la coordination : la réunification de la CGT au Perreux le 17 avril 1943, la réunion du Conseil national de la Résistance le 27 mai 1943, la naissance du Comité Parisien de la Libération, qui regroupe les mouvements de résistance au niveau parisien à partir de l'automne 1943, en sont quelques symboles.

En plus de retracer les mouvements de résistance, l'innovation de l'exposition est à situer dans son approche chronologique : elle ne s'interrompt pas en effet à l'insurrection d'août 1944. Elle cherche à montrer, au contraire, comment l'insurrection est le début d'une ère nouvelle. Les résistants dirigent alors la reconstruction, dans un contexte très difficile, marqué par les traumatismes de la guerre.

Simultanément, la mémoire de la Résistance parisienne, qui se confond généralement avec la mémoire de l'insurrection, se constitue grâce à de très nombreuses manifestations, expositions et publications, en relation ou en opposition avec la vie politique parisienne et nationale.

## Articulation

A

### RESISTER EN REGION PARISIENNE

:

#### DIFFERENTES FORMES, MEMES CONTRAINTES

Les formes de la Résistance : protéger, avertir, contester, lutter, construire ...

Manifester à la Sorbonne, revendiquer un meilleur salaire à l'usine, diffuser des tracts dans les marchés, soigner des clandestins malades dans les hôpitaux ... La Résistance à Paris et dans sa banlieue est composée d'une multitude d'actions dans des lieux divers, parfois inattendus, comme chez le célèbre joaillier Cartier.

#### La clandestinité au jour le jour

Les aspects quotidiens et pratiques du « vivre résistant », le problème de l'identité, les questions de sécurité, des rendez-vous, contacts et liaisons sont la préoccupation principale et journalière des résistants.

*Les combattants de l'Hôtel de Ville dans le bureau du préfet de la Seine. 19-24 août 1944*

*Coll. Musée du Général Leclerc et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin © ML*



## La Résistance parisienne, organisation et action

La Résistance parisienne se développe aussi dans des lieux typiquement parisiens : l'Hôtel de Ville, l'Assistance publique, la préfecture de Police. La région parisienne est le théâtre de nombreux processus de coordination et d'unification de la Résistance.

### Préparation de l'insurrection

La nécessité de l'insurrection à Paris est, à partir du Débarquement, un point sur lequel s'accorde l'ensemble de la Résistance parisienne. Tous les efforts sont tournés vers ce but, malgré les divergences de point de vue.

## B LA RESISTANCE PARISIENNE AU GRAND JOUR

### L'insurrection, Le passage au grand jour de la Résistance

De la prise des bâtiments publics – symboles du pouvoir parisien et national – jusqu'aux barricades, la semaine de la Libération est nécessairement le temps fort de l'exposition. L'exposition insiste sur des aspects plus méconnus, comme le travail des agents de la préfecture de la Seine dans les combats, ou comment les actions en banlieue parisienne ont joué un rôle primordial dans la victoire de la Résistance.

### Les résistants parisiens aux « affaires » : de la Libération aux élections

Les résistants, après la Libération, doivent réorganiser la vie dans la Seine libérée, marquée par les douleurs de la guerre : épurer, ravitailler, reconstruire, terminer la guerre.

### La Mémoire de la Résistance parisienne : une construction à chaud, qui résiste encore

La mémoire de la Résistance parisienne et de la Libération se construit dès la fin de l'insurrection, par l'intermédiaire de très nombreuses manifestations, expositions et publications. Ces productions cristallisent pour

longtemps la mémoire, dans un mouvement à la fois spontané et réfléchi politiquement.

## Documents

### 350 documents d'archives et objets

(reproductions ou originaux) : photographies, courriers officiels, tracts, affiches, ouvrages, journaux, bijoux...

**3 reconstitutions** : une imprimerie clandestine, un établi de faussaire, un intérieur avec poste émetteur

**Sons** : témoignages de résistants, films d'époque

*Et des surprises scéniques...*

## Prêteurs

Archives nationales - Archives de Paris - Bibliothèque de Documentation internationale contemporaine (BDIC) - Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP) - Maison Cartier - Institut national de l'Audiovisuel (INA) - Mémorial de la Shoah-Musée, Centre de Documentation juive contemporaine - Musée Carnavalet - Musée du Général Leclerc et de la Libération de Paris, Musée Jean Moulin - Musée de l'Ordre de la Libération - Musée de Radio France - Musée de la Résistance nationale, Champigny-sur-Marne - Collectionneurs



*Sous l'Arc de Triomphe, le général Eisenhower remet à André Tollet, président du Comité parisien de la Libération, le blason du Grand Quartier général allié, en hommage à la Résistance parisienne, 8 septembre 1944, Coll. Musée de la Résistance nationale © MRN*

# Paris

## de la Renaissance à la Révolution

Conférences de 12 h 30 à 14 h 00  
(une heure de conférence suivie de 15 à  
30 mn  
de questions avec le public)  
Entrée libre  
dans la limite des places disponibles

Auditorium du Petit Palais  
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris  
avenue Winston Churchill  
75008 Paris

Métro : Champs-Élysées-Clemenceau  
(lignes 1 ou 13).

ou Concorde (lignes 1, 8 ou 12).

RER : ligne C, station Invalides. Ligne A,  
station Charles-de-

Gaulle-Etoile.  
Bus : 42, 72, 73, 80, 93

Renseignements sur les conférences :

Comité d'histoire de la Ville de Paris

01 42 76 77 40

55 rue des Francs-Bourgeois

adresse postale : 16 rue des Blancs-  
Manteaux

Paris 4<sup>e</sup>

dac.histoire@paris.fr

[www.paris.fr](http://www.paris.fr)

Facebook



Victor Jean Nicolle (1754-1826), *Vue de Paris prise d'un œil-de-bœuf de la Colonnade du Louvre*, Musée Carnavalet/Roger Viollet

Ce cycle de conférences étudiera l'histoire des hommes et des institutions de la plus grande ville du royaume, à une époque de transition fondamentale entre le Moyen Âge et le XIX<sup>e</sup> siècle. Des guerres de religions aux luttes fratricides des grandes familles du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle, de la prise en compte d'une architecture au service du politique à l'analyse des acteurs du monde économique et social parisien du XVIII<sup>e</sup> siècle, différents thèmes seront développés par quelques-uns des plus éminents spécialistes de cette période

## Programme

**22 mars** Paris à la Renaissance **Jean-Marie Le Gall**,  
Professeur d'histoire moderne à l'université Paris 1-  
Panthéon Sorbonne

**29 mars** Les mystères de Paris au temps  
de Charles IX : le massacre de la Saint-  
Barthélemy par **Denis Crouzet**  
Université Paris 4-Sorbonne

**5 avril** Paris au temps de la Ligue : une  
capitale en guerre sainte (1588-1594) : par  
**Thierry Amalou**  
Université Paris 1-Panthéon Sorbonne

**12 avril** La municipalité parisienne ; d'une  
institution autonome à une administration  
monarchique : par **Laurence Croq**  
Université Paris Ouest-Nanterre La Défense

**26 avril** Paris capitale royale : stratégies  
architecturales de la monarchie par  
**Alexandre Gady**  
Université Paris 4-Sorbonne

**17 mai** Religions et irrégion à Paris, XV<sup>e</sup>-  
XVIII<sup>e</sup> siècles par **Isabelle Brian**  
Université Paris 1-Panthéon Sorbonne

**31 mai** Travailler à Paris au siècle des  
Lumières par **Dominique Margairaz**  
Université Paris 1-Panthéon Sorbonne

**7 juin** Le cheval à Paris, XVII<sup>e</sup> -XIX<sup>e</sup> siècles  
par **Daniel Roche**  
Collège de France

**14 juin** Le Paris savant, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles  
par **Bruno Belhoste** université Paris 1-Panthéon  
Sorbonne

**21 juin** Paris, capitale de la Révolution par  
**Pierre Serna** université Paris 1-Panthéon Sorbonne

Cycle de 10 conférences  
placées sous la responsabilité scientifique  
de **Jean-Marie Le Gall**,  
Professeur d'histoire moderne à l'université Paris 1-  
Panthéon Sorbonne

# Paris de la Renaissance à la Révolution

## Autre conférence

**Conférence : Antoine-François Vivenel (1799-1862), entrepreneur général des travaux de l'Hôtel de Ville de Paris de 1837 à 1847, collectionneur et généreux mécène** par Alain Raisonnier (Université Pierre et Marie Curie).

Organisateur : Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France

Lieu : Archives nationales, Hôtel de Soubise, chambre du prince (60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris)

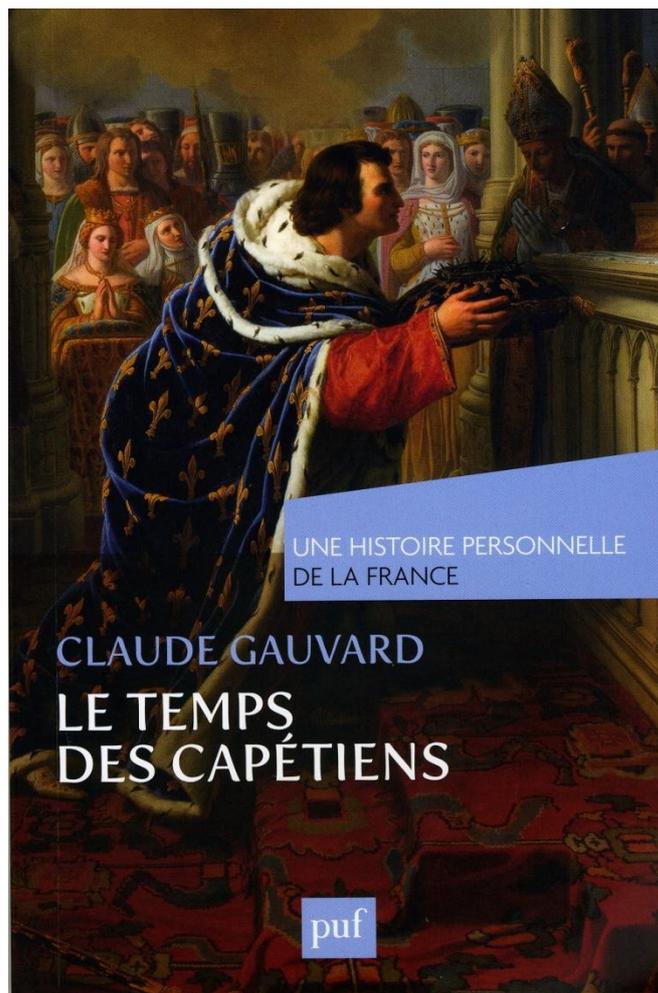
Quand : mardi 19 mars 2013

Horaire : 17h30

## Le nouveau livre de Claude Gauvard vient de paraître !



© Véronique Besnard



### LE TEMPS DES CAPÉTIENS

Rien ne semblait destiner la dynastie capétienne à une si grande longévité, qui la maintient à la tête du royaume de 987 à 1328. La royauté, d'abord élective, devient héréditaire et le roi est peu à peu reconnu dans tout le royaume.

Les personnalités de ces monarques sont mal connues, mais ils se sont imposés par le succès de leurs conquêtes, par la gestion d'un domaine royal à la pointe du progrès économique et intellectuel, et par l'ancrage religieux de leurs actions. Rois sacrés et guérisseurs, soutenus par le réseau des évêchés et des monastères, ils se sentent responsables devant Dieu du salut de leur peuple. Gouverner leur royaume consiste donc à le purifier, qu'il s'agisse de saint Louis, canonisé en 1297, ou de Philippe le Bel et ses successeurs, grands constructeurs de l'État naissant.

Loin des idées reçues, ce livre donne la parole aux sources et présente les dernières avancées de la recherche en histoire médiévale pour dessiner l'originalité du temps des Capétiens qui, de rois des Francs, sont devenus rois de France.

Claude Gauvard est professeur émérite d'histoire du Moyen Âge à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Spécialiste de la société politique au Moyen Âge, elle consacre notamment son œuvre à l'histoire de la criminalité et de la justice.

« Une histoire personnelle »

Parce qu'apprendre, c'est comprendre, un grand spécialiste livre sa lecture propre d'un pan de notre histoire.

ISBN : 978-2-13-060825-7



9 782130 608257

Maquette  
Atelier Didier Thimonier  
Peinture : Saint Louis déposant la couronne  
d'épines dans la Sainte Chapelle de Paris  
en 1248 © RMN-Grand Palais / Gérard Blot  
14 €

# LIVRES OFFERTS À LA BIBLIOTHÈQUE

## ORDRES ET DÉSORDRES BIOGRAPHIQUES

DICTIONNAIRES, LISTES DE NOMS, RÉPUTATION DES LUMIÈRES À WIKIPÉDIA

JEAN-LUC CHAPPEY



LA CHOSE PUBLIQUE  
CHAMP VALLON

De la fin du XVII<sup>e</sup> au début du XIX<sup>e</sup> siècle s'étend l'âge des dictionnaires marqué par le succès éditorial de ces genres particuliers et l'affirmation d'une pensée classificatoire qui tend à prendre pour objets tous les éléments du réel, hommes, plantes, animaux. Les dictionnaires historiques et les listes de noms envahissent l'espace public et s'imposent comme de nouveaux supports de lecture du monde politique, social ou culturel. Il s'agit toujours, sous le prétexte de présenter un savoir ordonné, d'opérations de qualification et de disqualification, de réputation ou de stigmatisation.

En faisant voler en éclats les modes de reconnaissance anciens, en laissant à des inconnus devenir du jour au lendemain des hommes célèbres, la période révolutionnaire va stimuler la production puis la diffusion d'un genre entièrement renouvelé, le dictionnaire biographique ayant pour vocation de dire qui est qui dans un monde bouleversé.

L'auteur analyse ici les modalités à partir desquelles se construit l'écriture des notices biographiques. Une véritable bataille de portraits-écrits se déchaîne entre 1789 et 1840, dont l'enjeu est essentiel pour qui veut conserver et consolider sa réputation ou détruire celle de son adversaire.

La biographie n'est plus seulement un récit de vie, elle devient un pouvoir affirmé dans l'espace public et politique, que Jean Luc Chappey définit sous le terme de *biocratie*. À l'heure de Wikipédia, cette archéologie du *Who's Who* de la société révolutionnée s'impose comme une réflexion politique et critique sur les systèmes de reconnaissance des individus en profondes mutations et sur la construction historique des médias qui font et défont des réputations en période de crise.

JEAN-LUC CHAPPEY est maître de conférences habilité à diriger des recherches en histoire ; il est rattaché à l'Institut d'histoire de la Révolution française de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.



LA CHOSE PUBLIQUE  
CHAMP VALLON



9 782876 736009

27 €  
(TTC France)

## DES GAULOIS AUX CAROLINGIENS

Le pays que l'on nomme la France n'existe pas avant le second millénaire de notre ère. Pourtant, les mondes anciens participent à la lente construction de l'identité nationale. On doit ainsi aux Gaulois l'élaboration des paysages, à l'Empire romain (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle) le droit et la langue, à l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle) la religion et la forme des relations socio-économiques. Dans une telle perspective, les Temps mérovingiens (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle) et carolingiens (VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles) apparaissent moins comme des moments de décadence ou de renaissance, que comme des inflexions apportées à la civilisation antique.

Concevoir l'histoire de France sur la très longue durée amène en outre à réfléchir à ce qui unifie une société par-delà les ruptures de la trame historique. Sans viser à l'exhaustivité, l'ouvrage explore ces questions centrales pour la recherche des origines de notre pays.

Maître de conférences à l'université Paris Ouest – Nanterre-La Défense, Bruno Dumézil est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le Haut-Moyen Âge occidental, dont *Les Racines chrétiennes de l'Europe* (Fayard, 2005), *La Reine Brunehaut* (Fayard, 2008), *Les Royaumes barbares* (Puf, 2010) et *Les Barbares expliqués à mon fils* (Seuil, 2010).

« Une histoire personnelle »

Parce qu'apprendre, c'est comprendre, un grand spécialiste livre sa lecture propre d'un pan de notre histoire.

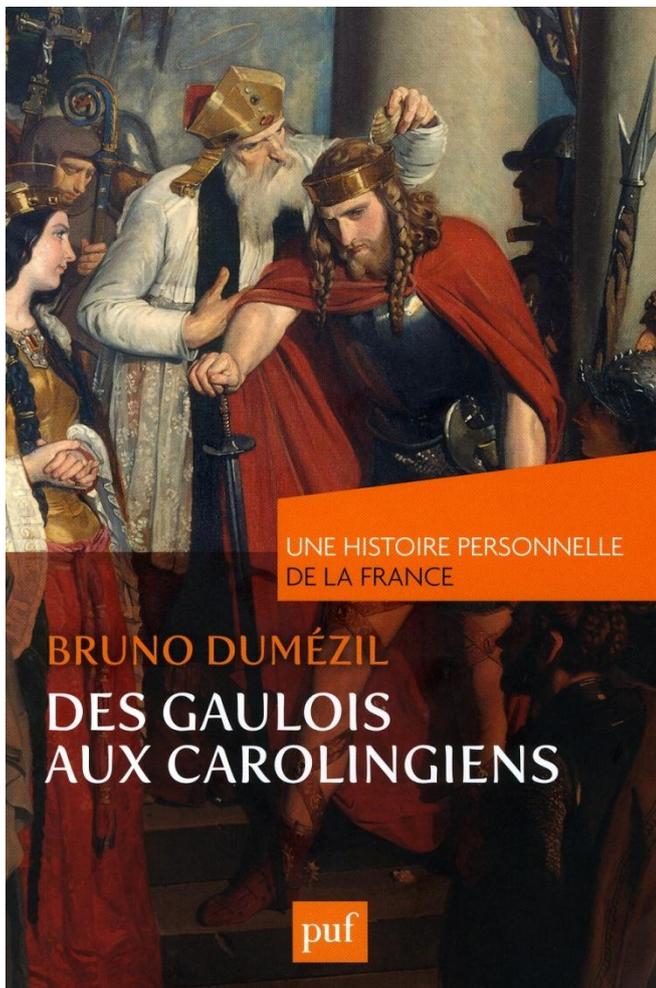
ISBN : 978-2-13-059225-9



9 782130 592259

Maquette  
Atelier Didier Thimonier  
Peinture - Le baptême de Clovis  
© akg-images / Gilles Mermel

14 €



UNE HISTOIRE PERSONNELLE  
DE LA FRANCE

BRUNO DUMÉZIL  
DES GAULOIS  
AUX CAROLINGIENS

puf

## EXPOSITIONS

### La spoliation des Juifs : une politique d'État (1940-1944)

Cette politique, fondée sur un dispositif légal, se généralise. Elle est bientôt exportée dans les territoires occupés et adoptée par les régimes alliés au Reich, à l'instar de Vichy. L'État français en intègre dès 1940 les principes dans le cadre de sa politique antisémite. Il promulgue à cet effet un arsenal législatif spécifique visant à « éliminer toute influence juive dans l'économie nationale » (loi du 22 juillet 1941).

La spoliation systématique des entreprises et des biens appartenant aux Juifs est ainsi engagée sur l'ensemble du territoire français. De l'identification des Juifs et de leurs biens jusqu'à l'« aryansisation » de ces derniers par la vente ou la liquidation, c'est un processus administratif efficace qui est mis en place, impliquant non seulement un nombre important d'administrations de l'État français, mais également de larges pans de la société.

En France, et plus largement en Europe, les spoliations furent un rouage essentiel du processus d'exclusion, qui facilita par la suite la mise en œuvre de la « Solution finale de la Question juive ».

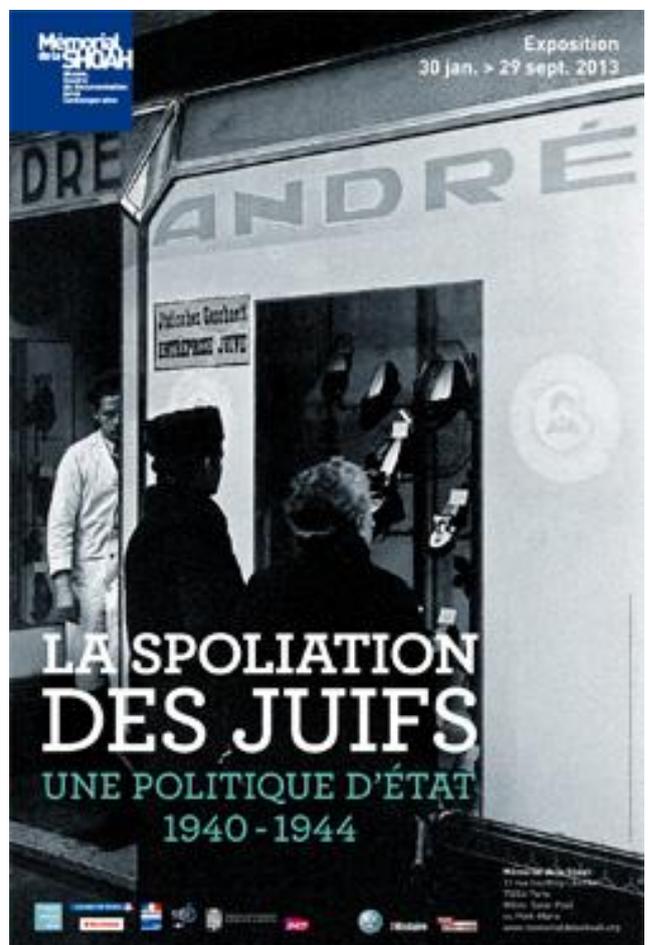
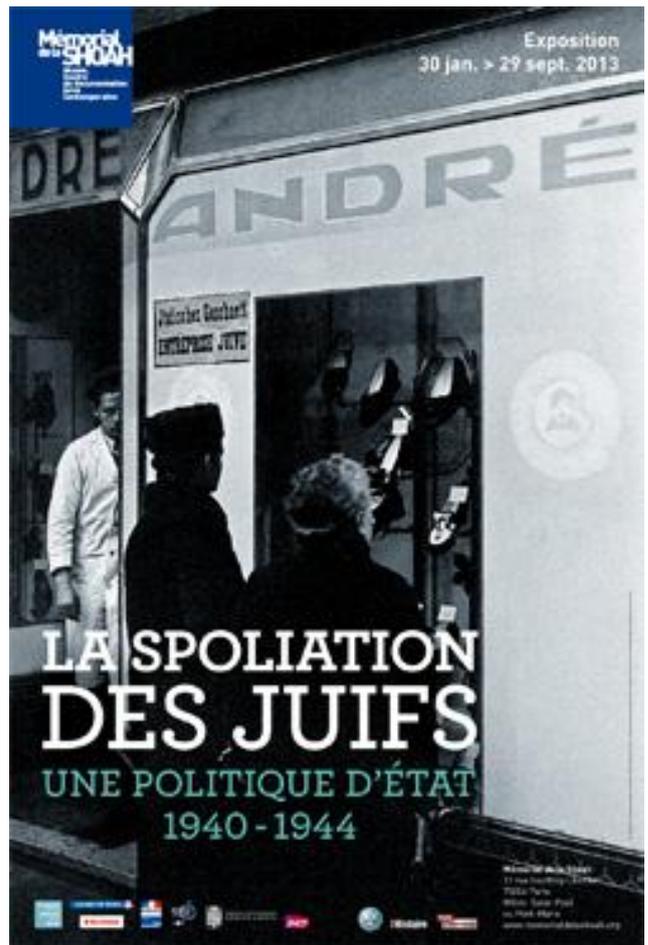
En s'appuyant sur de nombreux documents provenant notamment des fonds des Archives nationales et départementales, l'exposition propose d'expliquer les bases et les rouages de cette politique d'État, en la réinscrivant dans le contexte de l'Europe nazie.

Organisateur : Mémorial de la Shoah

Commissariat scientifique : Tal Bruttman, historien, chargé de mission à la Ville de Grenoble.

Dates : 30 janvier – 29 septembre 2013

Pour plus d'informations : [cliquez ici](#).



## La valise mexicaine Capa, Taro, Chim.

### Les négatifs retrouvés de la guerre civile espagnole

La légendaire valise de Robert Capa, contenant des négatifs de la guerre d'Espagne, était considérée comme perdue depuis 1939. Miraculeusement retrouvés il y a quelques années au Mexique, ces documents, restitués à l'ICP (International Center of Photography) en 2007, ont fait l'objet d'une exposition présentée à New York en 2010, puis aux Rencontres internationales d'Arles en 2011. Après l'Espagne (Barcelone, Bilbao et Madrid), l'exposition La Valise mexicaine est présentée pour la première fois à Paris, au MAHJ, dans une nouvelle scénographie conçue par Patrick Bouchain.

L'annonce officielle en 2008 de la redécouverte de cette valise, dont la trace avait été perdue depuis 1939, a provoqué un engouement considérable dans l'univers du photoreportage et de la recherche historique. Après plus de soixante-dix années de pérégrinations rocambolesques et de péripéties diverses, la « valise », composée en fait de trois boîtes de rouleaux de pellicule soigneusement classés, révélait son extraordinaire contenu : près de 4500 négatifs d'images de la guerre civile espagnole, prises entre 1936 et 1939 par Robert Capa, mais aussi par sa compagne Gerda Taro, tragiquement disparue en 1937 pendant la bataille de Brunete, et par David Seymour, dit Chim. Une manne de documents en très bon état de conservation et, pour une large part, totalement inédits, déployant le panorama détaillé d'un conflit qui a changé le cours de l'histoire européenne. On y trouve également les images du photographe et ami Fred Stein représentant Taro – des images qui sont devenues, depuis la mort de la jeune femme, intimement liées à celles de la guerre elle-même.

D'un exceptionnel intérêt documentaire, ces films et clichés racontent aussi l'histoire de trois célèbres photographes juifs, totalement investis dans la cause républicaine, qui, au prix de risques considérables, ont jeté les bases de la photographie de guerre actuelle et donné ses lettres de noblesse au photoreportage engagé.

Portraits, scènes de combat, images rappelant les effets terribles de la guerre sur les civils : si certaines de ces œuvres nous sont déjà familières grâce à des tirages d'époque ou des reproductions, les négatifs de la valise mexicaine, présentés ici sous la forme de planches-contact agrandies, dévoilent pour la première fois l'ordre de la prise de vue, ainsi que certaines images totalement inédites.

Publiée chez Actes Sud, l'édition en deux volumes de *La Valise mexicaine* – sous la direction de Cynthia Young, ICP, New York – présente l'intégralité des films miraculeusement retrouvés, ainsi que des documents d'époque, des textes et des analyses critiques rédigés par les meilleurs spécialistes.

Organisateur : Musée d'art et d'histoire du judaïsme

Commissariat : Cynthia Young, ICP, New York), Nicolas Feuillie, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris, Dorota Sniezek, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris.

Dates : 27 février – 30 juin 2013

Pour plus d'informations : [cliquez ici](#)



# Paris en guerre d'Algérie

Organisateur : Comité d'histoire de la Ville de Paris

Lieu : Argenteuil

Agora de l'Hôtel-de-Ville

12-14 boulevard Léon Feix

Dates : 1<sup>er</sup> au 21 mars 2013

Entrée libre



© Villeglé

## Nouvelle adresse du Comité

55, rue des Francs-Bourgeois

75004 Paris

Téléphone : 01.42.76.77.40.

Métro : Hôtel-de-Ville ou Rambuteau

Contact abonnement : frederic.jimeno@paris.fr

## Nouvelle adresse postale

Mairie de Paris

DAC/Comité d'histoire de la Ville de Paris

4e étage

16, rue des Blancs Manteaux

75004 Paris